

# Le directeur du Channel prêt au dialogue avec le maire de Calais, qui ne souhaite pas le recevoir

Bien que poussé au départ par la municipalité, partenaire de la scène nationale, Francis Peduzzi a déclaré en réunion publique qu'il est prêt à parler avec le maire Natacha Bouchart. Sollicitée, le maire nous répond qu'elle ne voit « aucune raison » de provoquer ce rendez-vous.

**O**n devra peut-être renoncer à savoir d'où vient la brouille entre la Ville de Calais et le directeur du Channel. Incompatibilité d'humeurs, divergences d'opinions, envie de changement ou délit de faciès ? **De la source du conflit**, il n'a pas été question au cours de la réunion publique organisée entre ses murs par le Channel, ce mardi soir. La salle le Passager était comble, soit **environ 300 personnes présentes**.

Le directeur Francis Peduzzi a néanmoins daté le moment où les choses ont commencé à se gâter : « **En 2012, Madame le maire de Calais a décrété qu'elle ne voulait plus me parler.** »

La mésentente a donc mis plus de dix ans à être débattue publiquement quand, en février dernier, l'adjoint au maire à l'attractivité du territoire a confirmé ses propos tenus en séance du conseil d'administration du Channel, tels que venait de les révéler Francis Peduzzi dans un court communiqué de presse : « **Je pense que le maire de Calais a envie de voir un autre projet naître au Channel, donc c'est forcément une question liée à son directeur.** »

Rien n'est anodin ici, ces déclarations sont sorties au moment où les **deux documents fondateurs du partenariat entre la Ville et le Channel sont à reconduire** pour quatre ans : la convention pluriannuelle d'objectifs (cosignée en outre par l'État, la Région et le Département) et l'autorisation d'occupation temporaire, qui permet au Channel d'occuper le site né des anciens abattoirs.

Le maire et son adjoint à l'attractivité du territoire ne cachent plus que **le moment est propice pour débarquer le directeur** en poste depuis plus de trente ans. Et les deux camps de se renvoyer des accusations de « **chantage** ».

## Feux d'Hiver, feu aux poudres

« *Je ne sais pas ce qu'ils entendent par chantage*, réagit Francis Peduzzi pendant la réunion publique. *Alors je n'ai que des hypothèses. Est-ce que demander que des engagements soient respectés est du chantage ?* » Il ajoute que « **ce n'est pas le Channel qui a abandonné Feux d'Hiver, c'est la Région qui a constaté qu'il n'y avait pas de volonté locale.** »

Le directeur l'a expliqué précédemment, il ne voulait **pas organiser Feux d'Hiver dans les conditions de 2019**. Trop de monde, trop d'attente, des nuisances de stationnement pour les habitants des Cailloux... Le directeur du Channel voulait déployer Feux d'Hiver dans d'autres lieux de Calais pour **éviter les dangers de la congestion du lieu**. Ce qui demandait **un budget supérieur auquel la Ville n'a effectivement pas consenti**.

Le conseiller municipal d'opposition **Jean-Pierre Moussally** abonde : « *Le chantage est bien du côté de la mairie de Calais, qui nous dit que le projet est très bien, mais pas le directeur. C'est incohérent, car le projet, c'est celui du directeur. C'est l'idée d'indépendance qui leur est insupportable. Alors merci au Channel de nous permettre de respirer.* »

[À lire aussi : Ambiance électrique au conseil municipal de Calais](#)

Un ancien élu de l'ère communiste va encore plus loin, en reprochant pêle-mêle à l'actuelle maire « *la fin de la grande parade* » et celle « *des concerts à Calypso* », mettant tout cela sur le compte d'une supposée haine recuite de **Natacha Bouchart, du temps où elle était elle-même dans l'opposition**. Francis Peduzzi corrige : « *Je ne suis pas la gauche, je suis directeur de scène nationale. Je travaille pour tout le monde.* »

Néanmoins, malgré la rudesse des échanges, Francis Peduzzi a dit publiquement **qu'il n'hésiterait pas à aller à la rencontre du maire de Calais**, si toutefois elle souhaite que cette rencontre ait lieu « *pour discuter entre gens responsables.* »

Nous avons posé à la question au maire de Calais à l'occasion de la réunion publique du quartier des Cailloux, le lendemain : « *Je ne vois aucune raison de recevoir le directeur du Channel. Et il faudrait arrêter de dire que la Ville de Calais ne veut plus de la scène nationale, c'est un mensonge. On veut absolument en faire une affaire personnelle, mais je n'ai rien contre le directeur du Channel. Je dis juste qu'en toutes choses il arrive un moment où il faut savoir passer la main pour qu'il y ait un nouveau projet.* »

Ce jeudi matin, [la pétition de soutien au Channel](#) avait atteint les **4 730 signatures**.

Les autres contributions financières au budget annuel de la scène nationale sont de 448 000 euros par le Département, 717 500 euros par la Région, 695 390 euros par l'État.